

Date : 14/03/2014

Auteur : -

Salariés en grève : Telelangue : le ras-le-bol du « stress ambiant » ...



« Black thursday » (jeudi noir), « no respect = no staff » (pas de respect = pas de personnel) pouvait-on lire sur les pancartes brandies par les salariés grévistes hier, place La Fayette. © Cyprien Mercier

Cinq des sept salariés d'une société d'apprentissage des langues ont décidé de se mettre en grève. Ils dénoncent des conditions de travail devenues insupportables.

Jeudi matin, les salariés ont remis une lettre collective à leur patron, Marc Neny. Cet état des lieux met en lumière un malaise profond, une ambiance de travail « dégradée ».

Les grévistes – quatre femmes et un homme – pensent que le changement d'enseigne (de **Wall street institute** à Telelangue), en mars 2013, a mis en évidence « **des problèmes latents qui existaient déjà** ».

Les femmes de cette société évoquent des commentaires de la part de leur chef qui les « **rabaissent** », tels « **Bichon écossais** » ou « **Belle brune** ». Marc Neny veut bien admettre oublier des prénoms, « **du fait de ses 60 ans** », mais réfute l'emploi de « **qualificatifs sexistes et dégradants** ».

Marc Neny voit dans cette action une « **cabale qui vise à désorganiser l'entreprise** », écrit-il à ses salariés. Selon lui, « **ils veulent que je les vires pour toucher des indemnités et rejoindre la**

Évaluation du site

Cityguide du réseau maville.com consacré à la ville d'Angers. On y trouve des renseignements pratiques - touristiques, culturels, immobiliers, hospitaliers - complétés de l'actualité quotidienne de la ville et sa région.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 37

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

concurrence ». En l'occurrence **Wall street institute** qui doit ouvrir rue du Commerce, dans quinze jours.

Pour l'heure, le dialogue est rompu. Les cours restent maintenus : des salariés de Cholet doivent venir compléter l'équipe.

Ouest-France